

« *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle !* »

La Bonne Nouvelle, c'est que nous entrons en Carême et que déjà au loin se profile la Résurrection, la Pâques du Seigneur. Oui, nous prenons ce chemin de la Pâques en ce mercredi, dit « es Cendres » Les cendres, ces riens qui restent après l'incendie, ou souvenir d'un feu joyeux qui rassemble ou d'une catastrophe comme on en voit tant aujourd'hui, au Chili ou ailleurs, quand tout a brûlé. La cendre qui nous dit notre propre finitude : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* » Cette cendre nous rappelle notre pauvreté, notre petitesse. Mais elle ne menace pas notre dignité d'homme, de femmes créés à l'image de Dieu. En même temps qu'elle nous fait prendre conscience que nous sommes si peu de chose, elle nous rappelle que nous sommes consumés au feu de l'Amour avec un grand A.

Au bout du chemin, il y aura la Pâque, il y aura la VIE. Mais il est bon de parcourir ce chemin au rythme de l'Église, à notre rythme. Il y aura des montées, des escarpements, des descentes, des lieux accidentés et quelques replats pour pouvoir souffler. Aujourd'hui l'Évangile nous dresse déjà un bon programme. Il est question d'aumône, de prière, de jeûne. Mais il est surtout question de la manière dont nous vivons ces réalités. Nous ne le faisons pas pour épater la galerie, pour dire : Voyez, nous sommes les meilleurs. Non, tout cela se fera dans le silence, dans la modestie, dans la juste mesure. Nous, chrétiens, nous sommes invités à témoigner de Quelqu'un qui nous sauve, qui nous guérit. **L'aumône** que je vais faire est le simple partage de tout ce que je reçois du Seigneur. C'est un juste retour des choses. Nous partageons ce que nous avons reçu. **La prière** est ce contact avec Dieu dans le quotidien de notre vie. Nous l'aimons et nous sommes heureux d'être avec lui, tout près de lui. **Le jeûne** fait aussi partie de cette ascèse qui nous est demandée. Même la société civile nous y invite parfois : journée sans tabac, journée sans téléphone portable, sans écrans... Nous pourrions inventer des journées pendant ce Carême pour mieux rencontrer le Seigneur. Il nous est rappelé quelques règles : Jeûne et abstinence le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint, abstinence tous les vendredis de carême... Des simples rappels salutaires pour choisir ce que nous voulons offrir au Seigneur et aux autres.

Saint Paul nous invite à *nous laisser réconcilier avec Dieu*. Il ne nous dit pas : Allez, vous réconcilier avec Dieu, mais « *laissez-vous réconcilier avec Dieu.* » Ce n'est pas moi qui, de ma propre initiative, vais me réconcilier avec Dieu, mais c'est bien Lui qui est premier et moi je me dois de lui faire confiance. Dans la réconciliation, c'est lui qui est premier. Il nous aime tellement qu'Il est toujours là pour nous prendre dans son amour. Il est Père et il nous a donné Jésus-Christ comme frère pour nous réconcilier en Lui. Et se réconcilier avec Dieu nous constitue en un Peuple de frères et sœurs. Nous pouvons prendre ce chemin de la réconciliation, du pardon. Ce retour à Jésus, ce retour à Dieu le Père, nous pourrions le célébrer dans le sacrement de la Réconciliation. Nous pourrions déjà le découvrir dans la méditation assidue de la Parole de Dieu. Il y a tant de propositions aujourd'hui pour vivre ce Carême comme un beau temps de reprise

Le plus beau Carême que nous pourrions vivre, ne sera-t-il pas ce temps où nous lâcherons prise et où nous laisserons Jésus nous travailler, remettre entre nos mains et dans notre cœur ce désir profond de construire notre vie sur l'AMOUR ? Temps de grâce, certainement, le Carême sera un temps de passage au tombeau, à la mort de notre orgueil pour nous laisser envahir par l'amour infini de Dieu afin de ressusciter avec lui au matin de Pâques. Dans cette marche vers Pâques, nous serons sollicités pour partager un peu de nos richesses avec celles et ceux qui n'ont rien. Ils sont proches de nous ou ils sont loin. Ils feront partie de notre horizon et ils nous seront familiers. Ce temps est le temps du partage. Prenons le temps de nous informer et vivons « cœur ouvert ».

Reprenons quelques paroles du Psaume 50 : « *Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne !* ». « *Lave-moi, Seigneur mon Dieu, purifie-moi ! Prends pitié de moi !* »

*Louis Raymond msc*